

silence. Jésus ne permet pas que sa Sainte Mère connaisse la corruption du tombeau : elle ne peut ni ressusciter ni monter au ciel par sa propre puissance ; mais Jésus la pénètre de sa toute puissante vertu, et met à son service les anges qui l'emportent dans la céleste Patrie.

Le Ciel est ouvert. Notre Sainte Mère appelée par son Fils, entre triomphalement. Viens, tu seras couronnée, a dit le Sauveur : *Veni, coronaberis.*

*
**

Assistons en esprit à ce Couronnement qui récompense Marie de toutes ses vertus et de toutes ses douleurs, et qui lui confère la plus grande puissance dont une nature humaine puisse être investie.

Rappelons-nous ensuite comment l'Eucharistie nous aidera à pratiquer les mêmes vertus et à mériter le même bonheur.

I. — Marie reçoit la récompense de ses vertus.

1. Elles sont si nombreuses, si parfaites, si constantes!

Sa pureté, dit saint Thomas, est inexprimable. Jamais le démon ne s'approcha de ce beau lis, qu'il ne dût fuir avant de l'infecter. Rien ne pouvait souiller sa blancheur de neige : le péché ne pouvait pénétrer dans le sanctuaire de son âme.

Cette innocence immaculée fut comme le fond sur lequel la grâce fit éclater *toutes les vertus* qui par un admirable concert, firent de l'âme de Marie un spectacle digne de l'étonnement des Anges et de Dieu lui-même. Son *humilité* était un abîme : elle eut le pouvoir de faire descendre le Dieu de gloire des plus hauts sommets de la grandeur jusqu'aux plus profonds abîmes du néant. — Sa *Chasteté* était sans tâche ; elle mérita de préparer à la pureté incréée un trône digne de son infinie Majesté. — Sa *patience* était sans bornes ; elle fut capable de porter avec Jésus le poids de ses travaux, les douleurs de sa croix, l'ignominie de sa mort et les regrets de son absence. — Sa *force et son courage* sans limite : voyez-la à la Présentation de son Divin Fils, puis au Calvaire, puis dans la maison de saint Jean.

le
co
la